

a été invité à participer au II^e Congrès de musicologie de Vienne (12—15 juin 1984) sur le thème : „L'école viennoise dans l'histoire de la musique du XX^e siècle“, organisé par la „Internationale Schönberg Gesellschaft“, et qu'en 1985 on compte organiser des manifestations analogues à l'occasion du centenaire d'Alban Berg.

Tanța DIACONESCU

**Octavian NEMESCU — „Capacitățile
semantice ale muzicii“
(Les capacités sémantiques
de la musique)**

Prendre contact avec les intéressants résultats d'une recherche entreprise par un musicien continuellement soucieux de découvrir les rouages intimes de la matière sonore — je viens de nommer Octavian Nemescu — constitue sans aucun doute une circonstance signifiante pour n'importe quel observateur attentif du phénomène musical en Roumanie. Examinant avec rigueur et en profondeur le vaste et si complexe domaine de la sémantique musicale, l'auteur des *Patru dimensiuni în timp* (Quatre dimensions dans le temps), des *Sugestii* (Suggestions) et de la composition pour orchestre *Triunghi* (Triangle), se propose — dans son récent livre *Capacitățile semantice ale muzicii* (Les capacités sémantiques de la musique) paru aux Editions Musicales — d'édifier une méthodologie de recherche efficace des éléments sémantiques propres à un langage ou à un ouvrage musical. Il a comme point de départ sa conviction que „la raison initiale et ultime de n'importe quel langage, de n'importe quel système particulier de signes, y compris des signes de nature artistique, est la communication (entre humains ou bien entre l'Homme et la Nature). En d'autres mots, sa démarche se configure dès le commencement comme hautement originale, son esprit de suite dans la poursuite de la démonstration théorique qu'il se propose révélant une solide organisation conceptuelle et une interdépendance logique très serrée de ces concepts.

Tout comme dans un autre de ses ouvrages, intitulé *Semantica* (Onze jeux métamusicaux pour *n* mélomanes) et composé entre 1971 et 1974, Octavian Nemescu réactualise dans la présente étude les notions de signification et de sens, les faisant valoir dans la perspective du musicien convaincu de la nécessité de souligner le primat du sens artistique de l'acte créateur, comparé à l'absence de contenu, voire même au contenu hasardeux, de certaines avant-gardes culturelles d'hier où

d'aujourd'hui ; d'ailleurs, cette conviction il nous l'explique dans son „Avant-Propos“ : „de même qu'on ne saurait parler aujourd'hui de forme sans contenu ou vice-versa, de même ne saurait-on tenir compte d'une combinaison sonore dépourvue de signification, dépourvue de sens...“, ou encore : „aborder les sens dans une recherche signifie découvrir la transparence d'aspects éclairés par des réalités plus profondes“.

Tout à la fois, il me semble important de signaler le caractère ouvert de la recherche, laquelle se complète dans ses principales données par une méthode d'analyse exemplaire, intimement articulée et amenant l'auteur vers un nombre de conclusions de grand raffinement et actualité.

Structurée en 5 chapitres, la démonstration entreprise par Octavian Nemescu part du stade actuel des recherches effectuées dans le structuralisme linguistique et la sémantique ; aussi, nous rappelle-t-il brièvement quelques notables contributions au mouvement structuraliste (Saussure, Chomsky, Jakobson) ainsi que les théories plus récentes d'un Lévy-Strauss ou d'un Greimas, concernant l'importance de l'élément sémantique — l'opposé des relations purement structurales. Le fait que les méthodes linguistiques sont applicables aussi à la musique n'a cependant pas résolu *stricto sensu* le difficile problème de l'analyse du phénomène musical dans toutes ses jointures, alors même que l'acquis résulté par la segmentation du discours sonore au niveau de ses unités syntactiques soit révélateur et prometteur.

Sans contester d'une manière simpliste les résultats obtenus par des recherches antérieures (Nattiez, Moles, Daniélou, Morris, Pierce), il affirme cependant — dans un climat de polémique — que ces résultats s'avèrent insuffisants, et constate tout à la fois l'„inexistence d'une base théorique fondamentale capable d'élucider tout l'ensemble des problèmes sémantiques en cause et d'expliquer les aspects de sens dans toutes les civilisations et les époques musicales“. C'est à cause de cela qu'il est logiquement nécessaire de reviser la théorie sémantique générale, en la corroborant à la mise au point d'une méthodologie adéquate dont devrait se servir la recherche des significations musicales. Dans ce sens, le problème de la signification est envisagé en rapport avec l'acte de la communication, les relations qui s'établissent entre le signe actif et le sujet récepteur déterminant une réaction immédiate psycho-affective ; la matérialisation de ce „vécu psychique“ au travers de comportements spécifiques, a comme finalité l'établissement d'un comportement adéquat „tenu pour un mode d'extériorisation de la réaction“. C'est ici, à mon avis, que se trouve l'essentiel de la démarche d'Octavian Nemescu : son option pour une conception sémiotique, dont la source

se trouve dans le *behavior*, et qui tient compte de la relation causale „stimulus-réaction“, cette dernière étant jugée comme plus proche de l'authenticité d'une communication artistique. L'auteur attribue au signe musical — considéré comme facteur déterminant de plusieurs types de réactions — des capacités sémantiques variées, en fonction de la nature des codes générateurs de sens musicaux.

Il est également à observer que l'auteur ne théorise pas inutilement, les exemples musicaux constituant la plupart du temps les indices de la démonstration entreprise et l'élément jugé nécessaire pour expliciter les étapes intermédiaires de celle-ci (les annexes de la fin du livre — comprenant l'analyse des divers paramètres de la *Sonate en fa majeur* de Mozart — sont édifiantes de ce point de vue).

Mais la plus forte impression que laisse la lecture du livre d'Octavian Nemescu, c'est à coup sûr le dernier chapitre qui la donne. Celui-ci, intitulé „Culturile muzicale în timp și spațiu, privity prin prisma predilecțiilor semantice“ (Les civilisations musicales dans le temps et l'espace, envisagées à travers le prisme des prédilections sémantiques), est du plus grand intérêt pour les spécialistes aussi bien que pour les lecteurs moins avertis. Car, c'est dans cette section du livre que l'esprit analytique du chercheur Octavian Nemescu se promène avec aisance parmi les structures inédites des civilisations musicales les plus prestigieuses — africaine, japonaise, balinaise, chinoise, indienne); toutes celles-ci et d'autres sont étudiées du point de vue des significations, à côté des cultures musicales folkloriques européennes, extraeuropéennes et européennes de type occidental: le baroque, le classicisme viennois, l'impressionnisme, le romantisme. La recherche s'étend également aux sens qui se dégagent de la succincte analyse des courants et tendances stylistiques de la musique du XX^e siècle (musique sérielle-dodécaphonique, structuraliste, du type „haping“, répétitive, minimale, méta, „rétro“ et tant d'autres encore).

L'ensemble de ces incursions à travers les différentes phases de l'histoire de la musique et de son évolution, se subordonnent — avec la force d'une conclusion — à la noble idée défendue par Octavian Nemescu, soit, préconise-t-il, l'obligatoire retour aux données immuables de la spiritualité roumaine, la nécessaire remise en ses droits d'une vision profonde sur la raison d'être et l'essence de notre existence.

Signification-argument, signification-symbole...

Sorin LERESCU

La récente parution aux Editions Musicales (en avril dernier) du livre *Interferențe* („Interférences“) du connu compositeur et musicologue Nicolae Brinduș, constitue l'un des événements d'incontestable importance dans le contexte actuel de la vie culturelle roumaine. Conçu comme une synthèse de son activité théorique des années 1967—1981, l'ouvrage comprend: l'étude de quelques aspects phénoménologiques concernant la pratique musicale du type de l'improvisation (dans la première partie); une série de principes de formalisation de l'analyse musicale, applicables aux coordonnées du discours musical (deuxième partie de l'ouvrage); des notes de voyage et des entretiens avec des personnalités du monde musical (troisième partie). Le livre témoigne de l'exceptionnelle faculté de l'auteur de synthétiser une information bibliographique d'une diversité extrême et d'édifier, sur cette base, une conception originale sur le processus d'analyse, création, perception et interprétation du phénomène musical. Toute une série d'abord interprétatifs, distincts les uns des autres, toute une série de conclusions d'une grande diversité théorique et sémantique, une multitude de lectures possibles sont facilités par la nature même du volume. Quant à nous, d'entrée de jeu, nous avançons cette hypothèse fondamentale, à savoir que „*Interferențe*“ de Nicolae Brinduș marque un moment de transition plein de sens dans la totalité des recherches musicologiques contemporaines (notamment par l'étude intitulée „*Baze ale unei analize formale a limbajului muzical*“, (Bases d'une analyse formelle du langage musical“ — 1981); moment de transition allant des positions actuellement prédominantes de la sémiotique musicale de type linguistique, vers l'abord de type intégrateur-systémique du phénomène musical.

Dans son livre, à côté de différentes disciplines de la plus grande actualité — la théorie de l'information, la sémiotique, la psychologie expérimentale, la logique mathématique etc. —, l'auteur désigne explicitement la *théorie des systèmes* comme étant pour la musicologie contemporaine l'une des sources de référence de la reconstruction théorique. Il utilise couramment les concepts de „système musical“, „niveau de structuration du système“, „changement d'état“, „interaction des niveaux“ etc. De même, il appose le titre générique de „Contributions à une théorie systémique“ à l'entière seconde partie de son ouvrage. Il est donc évident qu'on se trouve devant une vision du statut et du fonctionnement du processus musical — fortement empreinte d'un caractère sous-jacent systémique —, nous proposant un modèle général d'ana-